

Berger/-ère

garder, mener aux champs, mater, soigner, tondre, vacciner

La bergerie artisanale comprend la garde, l'élevage et la valorisation (lait, viande, laine, cuir) des moutons. En hiver, les bergers et les bergères se déplacent avec leur troupeau de moutons à travers la plaine, où les moutons peuvent brouter l'herbe restante. Pour cela, il faut obtenir une autorisation cantonale avec attribution d'une zone.

Un troupeau de 400 agneaux de pâturage au maximum doit être sur-

veillé par un berger et deux chiens au maximum. S'il y a jusqu'à 600 animaux, un gardien supplémentaire est obligatoire. Tous doivent avoir avec eux ce dont ils ont besoin pour vivre pendant les transhumances.

Les bergers et les bergères surveillent et observent les animaux. Si des signes de maladie apparaissent, ils agissent rapidement, car le risque de contagion est élevé dans un troupeau.

Quoi et pourquoi?

- ▶ Afin d'éviter que le paysage ne se couvre d'arbres et d'arbustes en peu de temps, le berger conduit le troupeau de manière "nomade" à travers le pays et pâture les espaces verts publics.
- ▶ Afin que les semences des agriculteurs poussent sans aucun produit chimique et finissent par germer au printemps, la bergère veille à ce que ses animaux éclaircissent la population de plantes, donnent un coup de pied aux racines des plantes et mordent les semences.
- ▶ Afin qu'il n'arrive rien aux moutons et qu'ils ne soient pas dévorés par le loup ou autre animaux dangereux, le berger garde les animaux ensemble et emmène un chien de troupeau avec lui.
- ▶ Afin de pouvoir produire de la laine belle, de la viande délicieuse et du lait savoureux et commercialiser ces produits, la bergère maîtrise également l'abattage de ses moutons dans le respect du bien-être animal.



Profil requis

	avantageux	important	très important
constitution robuste, résistance aux intempéries			
équilibre			
forme physique et force, agilité			
indépendance			
intérêt pour les animaux, intérêt pour la nature			
mobilité			
sens de l'observation			
sens des responsabilités			
sensibilité aux dangers			
volonté de faire un effort, initiative			

Les faits

Admission Pas de formation préalable nécessaire, une expérience dans l'agriculture constitue un atout.

Formation Il n'existe pas en Suisse de formation réglementée. Les personnes intéressées devront s'adresser aux grands propriétaires de moutons et acquérir pendant un ou plusieurs hivers une expérience en tant qu'aide. Il existe en Allemagne une formation de berger/-ère.

Les aspects positifs Par leur travail, les bergers et les bergères préservent les habitats naturels des plantes et des animaux, protègent le sol de l'érosion due à l'eau et au vent, préviennent les inondations et entretiennent le paysage rural. Ils contribuent également à préserver la biodiversité dans des biotopes rares.

Les aspects négatifs Les prix de la viande et de la laine de mouton ont considérablement chuté ces dernières années. Pour pouvoir survivre, les bergers et les bergères sont tributaires des subventions.

Bon à savoir Les bergers et les bergères travaillent pour le compte d'un ou plusieurs éleveurs, auprès d'un service de remplacement, de groupements pastoraux ou de collectivités locales. Le travail traditionnel a perdu de son importance et tombe de plus en plus dans l'oubli. Il n'y a presque plus de bergers itinérants. Comme les prix de la laine et de la viande d'agneau sont bas et qu'il est de plus en plus difficile de louer de bons pâturages, de plus en plus d'exploitations pratiquant l'élevage de moutons disparaissent du paysage agricole.

Plans de carrière

Responsable de son propre élevage de moutons
Maître/-esse berger/-ère (Allemagne)
Berger/-ère
Aucune formation particulière n'est requise (voir admission)